

M^{gr} Fernand J. Cheri III, O.F.M.

M^{gr} Fernand Cheri est titulaire d'une maîtrise en théologie de l'Université Xavier de l'Institut de Louisiane pour les études catholiques pour Noirs. Après son ordination le 20 mai 1978 suivie de nombreuses missions pastorales, il rejoint les Franciscains du Sacré-Cœur en 1992. Il a occupé le poste de directeur de l'aumônerie du campus de l'Université de Quincy à Quincy dans l'Illinois (2011-2015). Il a été ordonné évêque auxiliaire de l'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans le 23 mars 2015 à la cathédrale St-Louis de la Nouvelle-Orléans. M^{gr} Cheri a écrit de nombreux articles et livres sur la liturgie Noire catholique, et il est aussi un archiviste distingué de musique religieuse noire.



VIVEMENT L'ÉGLISE !

Vivement l'Église! ...

Vivement l'Église! ...

Vivement l'Église! ...

Vivement l'Église! ...

Vivement que l'Église advienne !

ET MAINTENANT ?

Le 5 juin 2020, l'archidiocèse de la Nouvelle-Orléans organisait une marche de prière et de protestation depuis sa chancellerie jusqu'au perron du séminaire Notre-Dame. L'idée avait été suggérée par les responsables de la chancellerie. Leur intention ? Réagir publiquement à la mort de George Floyd. Au lieu d'un chapelet public de 8 min 46 s de silence (pour commémorer la durée pendant laquelle l'officier Derek Chauvin aura maintenu son genou sur le cou de Floyd), j'ai composé un *Requiem pour les enfants de Dieu noirs*, profession et commémoration pour 47 femmes et hommes originaires de tous les coins du pays, tous des Noirs abattus ces dernières années par la violence policière. Ce puissant témoignage catholique et cet appel à la justice nous ont tous touchés et surpris. Il n'aura fallu que 48 h de publicité sur les médias sociaux pour que se présentent environ 300 personnes. Un journaliste m'a interrogé : « Vous ressentez quoi maintenant ? » Ma réponse : « L'Église est au rendez-vous ; que l'Église avance ! ».

1. Conférence donnée à la Conférence des Supérieurs Majeurs des Religieux (CMSM) USA, 4 août 2020.

L'Église
catholique
aux États-Unis,
au premier chef
institution raciste
blanche.

Dirigeant catholique noir au milieu de cette pandémie de COVID-19, je nourrissais un esprit de confiance, de compassion et de respect toujours grandissant. Mais je voyais les responsables de la chancellerie manifester de plus en plus de signes de nervosité, de perplexité et d'agitation alors que résonnait dans le bâtiment et dans tout le diocèse la question « Et maintenant ? » La tension déconcertante des dirigeants de l'Église me rappelait les réactions à la déclaration de 1968 des membres du *National Black Catholic Clergy Caucus* (NBCCC-Rassemblement national du clergé catholique noir) lorsqu'ils ont lancé :

« L'Église catholique aux États-Unis, au premier chef institution raciste blanche, se consacre d'abord et avant tout à la classe des Blancs à laquelle, indéniablement, elle conçoit son rattachement². »

Nous voici en 2020 et je me surprends à dire, comme mon propre père, qui s'exclamait : « Ça ne s'invente pas ! » :

« L'Église catholique aux États-Unis, au premier chef institution raciste blanche, se consacre d'abord et avant tout à la classe des Blancs à laquelle, indéniablement, elle conçoit son rattachement. »

L'Église en est donc toujours au même point, elle n'a pas avancé d'un pouce, seuls les visages ont changé. Notre identité catholique reste tellement liée à nos idéaux américains et au racisme systémique dont les catholiques se contentent de grattouiller la surface - ils accomplissent bien ça et là des choses louables, mais ils sont loin d'approfondir radicalement les problèmes fondamentaux du système. Et cela permet au système de continuer à s'auto-protéger.

Nous sommes si à l'aise avec les meurtres, les armes à feu, la corruption, mais surtout pas avec le caractère profondément révolutionnaire de la vie de Jésus-Christ ! Les États-Unis sont le plus grand producteur d'armes au monde. Nous formons la société la plus brutale qui soit. Nous sommes un pays qui baptise la rapacité. Et tout ça fait peser une charge énorme sur les épaules des Noirs et autres gens de couleur. Et nous, les Églises, que ce soit par nos actes ou notre silence, nous cautionnons tout simplement ce qui se passe. Mais où donc est notre Église ? Comment empêcher le massacre des Noirs et des gens de couleur ? Le racisme alimente la violence et partant, la violence infligée à des corps noirs ne pose plus aucun problème. Figurez-vous qu'il y a même une position théologique, une

2. CONE (James), WILMOR (Gayraud S.), *Black Theology Documentary History, Vol. 1: 1966–1979* [Histoire documentaire de la théologie noire, vol. 1 : 1966-1979]. 2nd ed. *Revised and ed. e.* Maryknoll, NY: Orbis Books, 1993, p. 230–232, p. 230.

tradition qui donne permission d'ouvrir le feu sur le corps des Noirs, et ça, au nom de la protection d'un système favorable aux privilèges dont jouissent les Blancs !

Cette Église qui est la nôtre fonctionne sur la base d'un parti-pris qui force les Noirs à remettre en question leur catholicité. Pas moyen, donc, qu'une conversion substantielle avec dialogue subséquent puissent avoir lieu sans que cette Église, locale, américaine et mondiale ne se soit réconciliée avec la mission confiée à elle par Dieu !

*Faire
la lumière
sur notre passé
et faire éclater
notre complicité avec
ce qui sous-tend
la suprématie
blanche.*

En tant que communautés de foi, notre responsabilité, c'est montrer le chemin vers Dieu. Voilà pourquoi il nous incombe de **dire la vérité**, une **vérité à la hauteur d'une repentance réparatrice** ! Pas seulement donner du *mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa*, mais faire advenir une vérité qui nous force alors à passer à l'action, à faire en sorte que les choses changent. Une vérité qui mène à la metanoia, une vérité qui protège la dignité humaine et la sépare du conditionnement humain. Une vérité qui révèle où nous en sommes avec le Dieu qui réapparaît dès que l'on nie à autrui son visage. Ainsi nous faut-il faire la lumière sur notre passé et faire éclater notre complicité avec ce qui sous-tend la suprématie blanche, alors nous pourrions comprendre toutes ses nombreuses intrications qui nous opposent aux corps des Noirs et gens de couleur qui dérogent aux normes exceptionnalistes du modèle anglo-saxon. Cette notion de ce que signifie être un fidèle citoyen s'inscrit dans le moule décrit comme la norme par défaut, le mâle hétérosexuel blanc américain – ce moule qui renforce la suprématie blanche. Monstre immoral que le racisme systémique ! Le problème fondamental est notre incapacité à faire face à cette brute immorale, à ce monstre qui bafoue et les Noirs et les gens de couleur.

Le devoir de l'Église est de conduire tout le monde à Dieu, mais lorsque ses dirigeants parlent d'un seul corps en Christ, ils ne font que soutenir une norme unique de catholicité véritable, celle de l'hétérosexualité masculine blanche. L'Église catholique a donc un genou sur la nuque des Noirs et des personnes de couleur. Et si ce que je dis vous dérange, bravo, ça montre que vous êtes vraiment à l'écoute. Écoutez ! Tendez l'oreille, l'Église, le Corps du Christ, le peuple est descendu dans la rue en scandant dans cette parfaite tempête du COVID-19 et de cet insoutenable racisme systémique : « Assez, ça suffit ! », « Je ne peux plus respirer ! ». L'Église est descendue dans la rue ; va-t-on, par solidarité, rejoindre les manifestants ou va-t-on les couvrir de notre mépris ? Il

*Cette Église
qui est la nôtre
fonctionne sur la base
d'un parti-pris qui force
les Noirs à remettre
en question leur
catholicité.*

*L'Église
catholique
a donc un genou
sur la nuque
des Noirs
et des personnes
de couleur.*

Si véritablement vous êtes pro-vie, alors ce n'est pas à vous de décider quel dossier pro-vie vous allez défendre !

Il y a une évaluation qu'il faut faire : quels sont ceux qui restent plongés dans l'erreur et quels sont ceux qui se lèvent au nom de la vérité ? Mais qu'est-ce que nous voyons, qu'est-ce que nous entendons ? Qu'en solidarité les dirigeants de l'Église catholique de la Nouvelle-Orléans ont participé à cette marche pour appeler aux valeurs de l'Évangile et de la vérité. Et le risque en valait la peine. Nous n'étions plus silencieux, effrayés, mais résolus à défendre la justice et la vérité, pas dans la violence, mais dans la paix. Qu'advienne l'Église !

Après la manifestation du 5 juin, une femme m'a appelé pour se plaindre à propos de George Floyd. Au cours de sa tirade, elle a avoué être une militante pro-vie. Je lui ai demandé : « Est-ce bien la même vidéo que vous et moi avons regardé sur ce qui est arrivé à George Floyd ? N'avez-vous pas vu que sa vie a été publiquement annihilée ? Si véritablement vous êtes pro-vie, alors ce n'est pas à vous de décider quel dossier pro-vie vous allez défendre ! Ou bien vous êtes pro-vie, ou bien vous ne l'êtes pas ! » S'en est suivi un silence de mort.

MAIS QU'EST-CE QU'IL NOUS FAUT DONC FAIRE POUR QU'ON NOUS RECONNAISSE COMME DES ÊTRES HUMAINS ?

L'enseignement de l'Église sur la dignité humaine affirme ceci :

« Créés à l'image du Dieu unique et également dotés d'une âme rationnelle, tous les hommes (et femmes) ont la même nature et la même origine. Rachetés par le sacrifice du Christ, tous sont appelés à participer à la même béatitude divine : tous jouissent donc d'une égale dignité (CEC n° 1934). »

Il est si facile de se laisser happer par les ténèbres de la discrimination raciale, dans la morosité des bévues commises par l'Église catholique et dans les maux systémiques du racisme en Amérique et par-delà le continent lui-même. Le mouvement *Open Wide Our Heart*³ (Ouvrons grand notre cœur) qualifie le racisme de mal absolu et de péché originel de l'Amérique. En effet, si, au cours de la réunion de l'USCCB, deux évêques ont pu tranquillement déclarer en public que : « Nous (les évêques) ne savons même pas ce qu'est le racisme, et donc nous ne saurions en donner une définition ! », eh bien alors, ne serait-il pas aisé de verser dans le cynisme !? En réponse, je me devais de déclarer avec insistance : « Personne ici, dans cette assemblée, n'est dans l'incapacité de déceler des cas de racisme ; pour en identifier, il suffit de pouvoir en donner la définition ; par conséquent, ne venez pas insulter mon intelligence ! »

3. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DES ÉTATS-UNIS, *OPEN WIDE OUR HEARTS: The Enduring Call to Love* – [Ouvrez tout grand vos Cœurs: L'Impérieux Appel à aimer Une lettre pastorale contre le racisme], nov. 2018.

L'écrivain James Baldwin, aimait parler des Noirs qui se réalisent eux-mêmes, qui découvrent qui ils sont et ce pourquoi ils existent, et qui rendent cela possible aux autres. Les catholiques noirs doivent pouvoir faire cette expérience au sein de leur Église : y a-t'il des choses et quelles sont-elles donc ces choses encore plus profondes auxquelles nous sommes destinés, pour être, pour accomplir, pour nous réaliser ?

Être noire
et catholique,
ça veut dire
quoi pour
vous ?

Quand on a demandé à Sœur Thea Bowman : « Être noire et catholique, ça veut dire quoi pour vous ? », voici quelle fut sa réponse :

« Cela signifie que je viens dans mon église avec tous mes talents... J'y apporte tout mon moi noir, tout ce que je suis, tout ce que j'ai, tout ce que je veux, tout ce que j'espère devenir. J'apporte toute mon histoire, mes traditions, mon expérience, ma culture, mes chants afro-américains et mes danses noires, mes gestes, mes mouvements, mon instruction, ma façon d'exhorter, ma capacité à guérir et ma responsabilité comme autant de dons à l'Église⁴. »

Nous voyons comment cette expérience des catholiques noirs est un don fait à l'Église. Cela fait-il peur ? Et qu'est-ce qu'il faut donc faire pour que notre identité soit reconnue ? Je vous suggère de regarder le film *Black Panther*. Le film est centré sur la question « Qui es-tu ? » Et la réponse n'est pas seulement réservée au personnage principal, elle est valable pour chaque protagoniste du film. La découverte de qui on est tient non seulement à ce qu'on dit sur soi, mais aussi à ce que l'on donne de soi à voir aux autres. C'est la quête de chacun pour définir et redéfinir son identité dans chacune des situations qui se présentent à nous. Ce sont les relations interpersonnelles qui occupent le rôle essentiel dans les décisions prises tout au long du film. Mais n'en va-t-il pas de même pour ce à quoi nous croyons quand nous sommes à l'église ? Car en effet les sacrements sont de l'ordre de la relation.

LE CHEMINEMENT D'UN NOIR VERS LA PRÊTRISE

Cela me rappelle mon parcours vers le sacerdoce. J'ai décidé que pour être le prêtre noir que je devais être, il me fallait entreprendre ma formation pastorale pratique (CPE) non pas dans un hôpital, mais dans une prison. J'ai postulé dans 10 prisons et on m'a accepté dans neuf. L'aumônier de la dernière prison m'a écrit une lettre dans laquelle il critiquait mon identité catholique noire. J'ai répondu honnêtement à ses critiques et préjugés raciaux, je lui ai simplement dit qui j'étais, qu'on m'avait accepté et souhaité bienvenue pour participer au programme. Il

4. NUTT (Maurice J.), BOWMAN (Thea), *Faithful and Free (People of God)* [Fidèle et libre (le peuple de Dieu)]. Reprint ed. Collegeville: Liturgical Press, 2019.

On me reprochait en tant qu'homme et noir d'être trop indépendant. L'archevêque refusait de m'ordonner.

voulait que je sache clairement que je devais m'attendre à être mis au défi. J'ai mangé, j'ai fait du sport, j'ai suivi des séances de thérapie, je suis allé aux partages des passages de l'Écriture, j'ai prodigué des conseils et j'ai prié avec les détenus, le tout pendant 10 bonnes semaines. Je suis retourné au séminaire avec une conviction : j'étais prêt pour le ministère. J'étais prêt pour l'ordination, non pas parce que j'étais un bon élève en tout, mais simplement à cause de la manière dont Dieu m'avait ouvert un chemin. Six mois plus tard, devant le comité de formation, on me reprochait en tant qu'homme et noir d'être trop indépendant. L'archevêque refusait de m'ordonner. Ce jour-là, je suis allé au lycée St. Augustine pour garçons noirs. J'étais le tuteur d'un joueur de football. Il a bien vu que j'étais distrait, et je lui ai expliqué ma fâcheuse situation. De sa bouche d'enfant, il a déclaré : « Eh bien, moi, je sais que vous êtes un bon prêtre. Dieu sait que vous êtes un ministre de bonne qualité, et de toute façon c'est Lui, Dieu qui ordonne ! »

De nombreux catholiques noirs sont des survivants dans l'Église catholique, survivants du *Middle Passage*⁵, de l'esclavage, de la guerre civile, de la proclamation d'émancipation, de la reconstruction, des lois Jim Crow, du *Redlining*⁶, des droits civils, sans parler du fait d'être traités comme des catholiques de seconde zone. Ils peuvent dire, comme Paul à l'Église de Corinthe :

« Pressés de toute part, nous ne sommes pas écrasés ; acculés dans des impasses, mais nous parvenons quand même à passer ; pourchassés, mais non rejoints ; terrassés, mais non achevés ; sans cesse nous portons dans notre corps l'agonie de Jésus afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps. – (TOB, 2 Cor 4, 8-10). »

LES DONNÉS DE LA NÉGRITUDE

Il faut que les catholiques noirs puissent avoir un dialogue sain sur l'Église en tant qu'institution patriarcale et suprématiste blanche et décider si l'Église est encore le bon véhicule pour que les Noirs catholiques puissent aimer Dieu, pour qu'ils puissent servir et adorer Dieu dans le monde, car il en va de notre possibilité d'être heureux avec Dieu dans la vie après la mort. Dans le climat actuel, les Noirs peuvent-ils et sont-ils capables de répondre à l'appel à être les signes annonciateurs de nouvelles possibilités pour l'Église ? Notre contribution à la société, c'est que nous sommes des êtres humains noirs, c'est notre humanité de Noirs. Et notre don à l'Église, c'est notre résistance à l'oppression systémique. Et pour finir, en

5. *Middle Passage* [trad. : Le « commerce triangulaire »] NdT.

6. *Redlining* [trad. : Les discriminations de résidence] NdT.

fait, les Africains sont le visage de Dieu et, tant que les Noirs ne seront pas libres, personne ne le sera.

Dans leur lettre pastorale de 1984, intitulée « Ce que nous avons vu et entendu », les évêques catholiques noirs de l'époque ont dit à leurs frères et sœurs noirs que nous étions appelés « à l'œuvre d'évangélisation », mais comme nous le voyons partout autour de nous, cette évangélisation ne s'adresse pas seulement aux autres hommes et femmes noirs. Comme l'a

dit Paul VI aux peuples d'Afrique, en 1969 : « Il faut que vous puissiez partager les dons de votre Négritude avec l'ensemble de l'Église ». Aujourd'hui, il nous faut comprendre que le peuple de ceux qui ont appris à résister à la déshumanisation totale provoquée par la séparation forcée et l'esclavage, qui ont développé des stratégies, tant spirituelles que sociales, pour persister à sortir de l'enfer de leur esclavage vers une liberté trouvée « là-haut dans le ciel », en tant que prophètes et messagers de l'espoir, ceux-là, mes sœurs et frères, sont les frères et sœurs de tous ceux qui se trouvent à la croisée des chemins, de ceux qui doivent faire face soit à la destruction de tout ce qui nous est cher, soit à l'espoir minimal d'une lumière qui nous fera sortir des ténèbres. Il nous faut choisir de « [...] marcher ensemble, les enfants! », et de demander conseil à ceux qui ont commencé ce voyage il y a des siècles de cela.

Cessez de scander « toutes les vies ont de la valeur! », car ce faisant, vous minimisez la réalité actuelle de l'injustice raciale.

Les Africains sont le visage de Dieu et, tant que les Noirs ne seront pas libres, personne ne le sera!

LA VIE DES NOIRS EST ESSENTIELLE

Le mouvement *Black Lives Matter* [La vie des Noirs a aussi de la valeur], qui doit son nom à son cri de ralliement, s'est étendu aux sans-papiers et à la lutte mondiale pour la dignité humaine en général, quels que soient les races, langues ou modes de vie. Pour autant que nous croyions au respect de la dignité et de la singularité de chaque personne, premier principe de la doctrine sociale catholique, et que nous reconnaissons qu'incontestablement chacun de nous est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, ce mouvement ne devrait pas poser de problème à notre Église ! *Black Lives Matter*, et à partir de là, où cela nous mène-t-il ? Évêques et chefs d'églises doivent aller encore plus loin que le mouvement *Black Lives Matter* lui-même et revendiquer le cri de ralliement de cette Église de la rue. Autrement dit :

- Cessez de scander « toutes les vies ont de la valeur! » - car ce faisant, vous minimisez la réalité actuelle de l'injustice raciale.
- Creusez bien à fond la question de la vie des Noirs et donnez-en une définition conforme à notre engagement dans nos diocèses, nos communautés religieuses et communautés de foi.

Oui, le monstre
impie habite en nous ;
cependant, l'amour
révolutionnaire
de Jésus-Christ
demeure également
en nous.

- N'essayez pas de créer un autre slogan.

Ce qui importe, dans notre cas, c'est la reconnaissance de nos responsabilités. Collaborez au sein d'une communauté - soyez à l'écoute et discerne ce qui est juste et ce qui procède du Christ. Oui, le monstre impie habite en nous ; cependant, l'amour révolutionnaire de Jésus-Christ demeure également en nous. C'est vers cet espace, ce foyer et cette grâce de l'**Amour** radical que nous devons nous déplacer. Élaborons un langage nouveau qui soit plus parlant !

ENSEMBLE, QU'ALLONS-NOUS FAIRE ?

Voilà notre chance, voilà notre tâche. Ce que nous allons faire ensemble est en effet une question qui requiert une réponse inspirée par la foi. La réponse d'un peuple qui croit en l'unité créée et réclamée par le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Qu'allons-nous faire ensemble en tant que peuple baptisé dans cette harmonieuse communauté d'union ? Qu'allons-nous faire ensemble en tant que facilitateurs de ceux à qui cette mission a été confiée ? Qu'allons-nous faire ensemble non seulement au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, mais plus radicalement, qu'allons-nous faire ensemble en réponse à l'appel de Dieu et à sa volonté de nous conduire à faire ce qu'il veut de toute évidence voir accompli ?

Souvenez-vous de l'histoire de Zachée, l'histoire du dire-vrai depuis différents points de vue fait exploser les structures de pensée dans lesquelles les gens s'enferment. « *Mais soyez les réalisateurs de la parole, et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes.* » (Jacques 1, 22).

Quand Jésus se fit inviter à dîner dans la maison de Zachée et que les gens se mirent à le critiquer, Zachée se leva et dit au Seigneur : « *Eh bien ! Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et, si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple.* » Alors Jésus dit à son propos : « *Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » (Luc 19, 8-10) ». Jésus a modifié la configuration du comportement humain et Zachée a répondu au Verbe de la transformation, en acceptant de se repentir et d'offrir aux autres de les rétablir dans leurs droits et de les dédommager.

La CMSM (Conférence des Supérieurs Majeurs des Religieux), l'Église de la rue t'appelle : « Descendez de cet arbre – de vos bureaux administratifs provinciaux, de vos maisons-mères, couvents et monastères - et venez nous rejoindre ! Levez-vous, confessez votre complicité avec le racisme systémique ! Parlez de votre

C'est l'Église
de la rue
qui en appelle
à vous !

conversion, de votre repentir! Proposez restitution et réparation! C'est l'Église de la rue qui en appelle à vous! »

Le virus est dans notre Église et ça, il faudrait que tous les catholiques le reconnaissent. Regardez la manifestation, l'Église n'est-elle pas dans la rue ?

Le genou sur la nuque, n'est-ce pas plus qu'un problème de Noirs - un problème d'immigration, un problème de DACA⁷, un problème LGBTQ, un problème de femmes, un problème de soins de santé, un problème économique, un problème de blocage d'électeurs, un problème de travailleurs essentiels, etc.

Le fait que le racisme contamine chaque élément de notre passé et de notre présent n'en fait-il pas une question catholique qui mérite l'attention d'un Dieu catholique, d'un peuple catholique et d'une prière catholique ?

Le fait que l'histoire de notre commun passé ne contienne aucun récit sur la façon dont nous avons surmonté ce péché des plus fondamentaux ne fait-il pas de cette question un enjeu catholique ?

Le fait que la vérité de l'histoire américaine ne soit pas enseignée dans nos écoles ne fait-il pas de cette question un problème catholique ?

Le fait que nous parlions toujours du problème des Noirs et que nous n'ayons pas encore admis qu'il y a toujours eu un problème de Blancs n'inscrit-il pas ce dossier dans une véritable problématique catholique ?

Le fait que les appels et les cris pour la justice continuent à venir des opprimés et non des bénéficiaires de l'oppression ne fait-il pas de cette question une cause catholique ?

Dieu nous a créés égaux voici six millions d'années.

La science considère que nous avons évolué pendant 200 000 ans.

La politique nous considère comme civilisés depuis 6000 ans.

L'économie nous a définis comme étant industrialisés depuis les années 1800.

Jésus est ressuscité d'entre les morts il y a 2000 ans. Le but n'était-il pas de venir du ciel sur terre afin de conférer à une institution universelle le pouvoir de corriger un problème qui concerne le monde entier ? Jésus n'est-il pas ressuscité d'entre les morts pour que quelqu'un puisse dire à un Blanc et à un Noir « Vous êtes tous frères sur un pied d'égalité » ? Est-ce parce que Dieu savait que le seul endroit, dans un futur prévisible, où ils pourraient vivre cette vérité serait l'Église ?

UNE CHANCE À SAISIR POUR SOIT DEVENIR DES LEADERS SOIT LAISSER LE CHAMP LIBRE

C'est le moment ou jamais de prendre la tête des opérations ou bien de nous retirer de la scène. Ça ne se passera certainement pas bien pour nous si nous

7. DACA: une politique de protection des enfants immigrés - NdT.

Le virus est dans notre Église et ça, il faudrait que tous les catholiques le reconnaissent.

**Arrêter
de faire
de grands discours
à propos de cécité
aux couleurs.**

continuons à jeter de l'eau bénite sur tous ces mensonges au lieu de ne bénir que la vérité. Le salut du monde dépend d'une Église qui soit avant tout pastorale et spirituelle plutôt que d'accepter d'être complice.

Nous devrions nous poser quelques questions :

- De quelle manière le virus nous a-t-il affectés ?
- Quels sont les problèmes qui ont été soulevés et qui nécessitent une action ?
- Que pouvons-nous faire pour vivre avec le virus au cours de l'année à venir ?
- Qu'avons-nous appris du virus qui devrait guider notre plaidoyer pour le changement ?

Et, pour avoir ce dialogue, nous avons besoin que les chefs d'Église acceptent de :

- Écouter plus et de parler moins : « [...] que nul ne néglige d'être prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère » (Jacques 1, 19).
- Résister à la nécessité de répondre en donnant un éclairage meilleur ou différent sur un sujet.
- Être un allié. Être un allié est différent du simple fait de ne pas vouloir être raciste. Être un allié exige de se renseigner vraiment sur le racisme systémique dans ce pays.
- Essayer de ne pas répéter : « Je ne peux pas croire qu'une telle chose puisse arriver à notre époque ! ».
- Demander quand on ne sait pas, mais faire le travail d'abord. Éduquez-vous !
- Arrêter de faire de grands discours à propos de cécité aux couleurs.
- parler plutôt de transformation, de conversion, de restauration et de réparation, et de la Résurrection.

Les Écritures disent que Jésus dit au jeune homme : « [...] va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi ! » (Mt 19, 21). Est-ce que vous, vous pouvez abandonner votre privilège de Blanc, vos standards d'homme blanc ? Si oui, alors, êtes-vous capables de vous mettre à l'écoute des gens de couleur que Dieu vous envoie ?

Dieu vous envoie des prophètes ! Comme le fait l'historien Vincent Harding, je vous lance un appel à travailler avec les jeunes dits marginalisés. Il s'agit de les aider à relever la tête pour s'extirper hors de ce qui les ronge, hors de l'offense du préjudice subi, pour leur ouvrir de nouvelles possibilités. Ils peuvent être les flambeaux, les balises, faire naître la vérité, « [...] si alors mon peuple, sur lequel est invoqué mon nom, s'humilie, s'il prie, cherche ma face et revient de ses voies mauvaises, moi, j'écouterai des cieux, je pardonnerai son péché et je guérirai son pays. » (2 Chr 7, 14).

Comment pouvons-nous travailler tous ensemble ? Comment faire en sorte que nos meilleures énergies et nos plus belles aptitudes s'expriment conjointement ? Je vous en donne deux exemples :

« Lorsque j'ai été ordonné en 1978, ma première mission consistait à célébrer une messe dominicale dans une église d'une cinquantaine de personnes dont l'âge moyen était 65 ans.

J'ai fini par y emmener chaque dimanche un groupe de garçons rencontrés au gymnase, des joueurs de basket-ball, que j'ai donc invités à l'église. Ils y ont trouvé leurs petites amies, ils ont formé une chorale, et, en à peine un an, nous avions 500 personnes, et la moyenne d'âge était descendue à 24 ans. »

« En 2002, après que l'évêque Wilton Gregory ait construit un couvent au cœur de la ville, quelques frères franciscains décidèrent de s'installer à East St. Louis.

À cette époque-là, les habitants faisaient des pieds et des mains pour en sortir, et nous, nous choisissons d'y emménager ! Et de nos jours encore, nous consolidons la présence de l'Église catholique dans la cité.

Nous étions une poignée de jeunes gens qui avons fait émerger la vérité.

Beaucoup nous prenaient pour des dingues, à l'image de ce fou magnifique, Jésus, qui parlait en toute sincérité lorsqu'il déclarait avec force : *« Si vous cherchez vraiment, si vous avez réellement faim et soif de vérité et si vous êtes patients et persistants, le chemin, vous le trouverez ! »*

Prions pour qu'advienne le jour où encore plus de gens vont penser que nous sommes des fous parce que nous agissons par foi, non par peur.

CONCLUSION

Prions pour qu'advienne le jour où encore plus de gens vont penser que nous sommes des fous parce que nous agissons par foi, non par peur. La clef est dans le « nous ». Pas le « nous » qui est noir ou le « nous » qui est blanc. Pas le « nous » qui est pauvre ou le « nous » qui est riche. Pas le « nous » féminin ou le « nous » masculin. Pas le « nous » au pouvoir ni le « nous » injustement incriminé. Mais le « nous » sans peur, le « nous » croyant, le « nous » uni qui refuse la division, le « nous » qui finira par triompher, le « nous » catholique. Prions et soyons fidèles à jamais. La clé est dans le « nous » !

« [...] soyez les réalisateurs de la parole, et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes. (Jc 1, 22) »

VIVEMENT L'ÉGLISE ! ■

*M^{gr} Fernand J. Cheri, III, OFM,
Évêque auxiliaire de la Nouvelle-Orléans.*

ABRÉVIATIONS :

CCC – Catéchisme de l'Église catholique, 1998.

USCCB – (*United States Conference of Catholic Bishops*)
La Conférence des évêques catholique des États-Unis.

CMSM – (*Conference of Major Superiors of Men*)
La Conférence des Supérieurs Majeurs des Religieux est l'organisation nationale officielle reconnue par le pape pour servir les responsables des congrégations religieuses masculines, des communautés monastiques et des instituts religieux aux États-Unis. - NdT.